

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (2007-2008)
Heft: 2-1: Künstlernachlässe = Successions d'artistes = Artists' archival estates

Artikel: A life cycled and recycled
Autor: Weiss, Jeanette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-625685>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A LIFE CYCLED AND RECYCLED

Jeanette Weiss „Dear Jeannette. Your serious, serial, cyclical and recyclical, sincere and sympathetic labor of love just arrived. Just looking at it, flipping through it, and even haphazardly reviewing my life's work so far, is a wonderful way to begin the new year.“ Diese Worte Emmett Williams' erreichten mich am 31. Dezember 2006. Ein paar Tage zuvor hatte ich dem Künstler ein Exemplar meiner Lizentiatsarbeit mit dem Titel Emmett Williams. Cycles and Series. Variation, Repetition und Rezyklierung im graphischen Werk von Emmett Williams geschickt. In der Nacht auf den 14. Februar 2007 verstarb Emmett Williams 81-jährig in seiner Berliner Wohnung.

Ich lernte den Künstler im Frühling 2004 anlässlich seiner Ausstellung in der Galerie & Edition Marlene Frei in Zürich kennen, für die ich neben meinem Kunstgeschichtestudium arbeitete. Seit 1986 vertritt sie Emmett Williams, dessen Schaffen Gedichte, Graphik, Objekte, Malerei und Performance umfasst.

„Fluxuskünstler“: Dieses Etikett erhält Williams nicht zu Unrecht, war er doch seit dem ersten europäischen Fluxusfestival in Wiesbaden 1962 mit dabei. Betrachtet man nebst den Performances das gesamte Oeuvre Williams', zeichnet sich jedoch ein vielschichtigeres Bild ab. Das Werk streift „Bewegungen“ wie Dada, Surrealismus, Konkrete Poesie, Duchamp oder Copy Art, um nur ein paar wenige zu nennen. All diese Aspekte einzufangen war schwierig, ja im gesetzten Rahmen unmöglich. Im Folgenden fokussierte ich mich auf die Arbeiten auf Papier. Diese umfassen u. a. Monotypien, Collagen, Siebdrucke oder Lithographien.

Dabei nahm die Vorliebe Williams, in Zyklen und Serien zu arbeiten, eine zentrale Bedeutung in meiner Forschung ein.

Williams hat seine Erinnerungen in mehreren Publikationen festgehalten und in einzelnen Katalogbeiträgen bereits Werke aufgearbeitet. Eine Monographie über das graphische Werk war nicht vorhanden: Hunderte von Arbeiten in Galerie oder Katalogen mussten gesichtet werden. Dabei zeigten sich immer wieder abweichende Angaben. Ein Besuch in Berlin, wo Williams mit seiner Frau Ann Noël seit 1980 lebte, wurde immer zwingender. In persönlichen, stundenlangen und aufgezeichneten Gesprächen, fand ich Klarheit. Zum Teil konnte sich Williams noch nach Jahrzehnten an die Entstehung einzelner Werke besinnen. Eine grosse Unterstützung war seine Frau Ann Noël, die über all die Jahre Tagebuch geführt hatte.

Hilfreich war auch die Galerie & Edition Marlene Frei, die 21 Jahre mit dem Künstler zusammengearbeitet hatte. Angesichts dieser Verbundenheit verwundert es nicht, dass der künstlerische Nachlass heute von der Galerie professionell betreut wird. Die Werke werden komplett dokumentiert, alle Anfragen über die Galerie geleitet oder Leihgaben von dort aus professionell betreut. Durch diese verstärkte Repräsentation bleiben die Werke weiterhin zugänglich und lebendig. Längerfristig ist ein Oeuvrekatalog geplant.

Helen Dellers

Die heute 80-jährige Malerin aus Basel, begann ihre künstlerische Laufbahn im Jahre 1950 und verkaufte einige ihrer Kunstwerke u.a. an den Kunstkredit Basel-Stadt, Coop Schweiz und das Museum für zeitgenössische Kunst Bacău, Rumänien. Ihr Werk hat sie vorsorglich ihren Söhnen vermacht. Ihr Sohn, Ruben Dellers antwortete auf unsere Anfrage: „Selbstverständlich werden wir uns um die Arbeiten meiner Mutter kümmern, doch im Moment machen wir uns über dieses Thema keine grossen Gedanken.“

La peintre bâloise aujourd'hui âgée de 80 ans Helen Dellers a commencé sa carrière artistique en 1950 et a vendu quelques-unes de ses œuvres d'art entre autres au crédit artistique de Bâle-Ville, à Coop Suisse et au musée d'art contemporain de Bacău, Roumanie. Par prévoyance, elle a fait don de son œuvre à ses fils. Son fils, Ruben Dellers, nous a répondu: «Bien entendu, nous allons nous occuper des travaux de ma mère, pour tant, pour le moment, nous n'avons encore pas beaucoup réfléchi à la question.»

80 years old today, painter Helen Dellers from Basel began her artistic career in the year 1950 and sold some of her art to the "Kunstkredit Basel-Stadt", Coop Switzerland, the Museum of Contemporary Art Bacău in Romania and other institutions. In her will she has left her work to her sons. Her son, Ruben Dellers, replies to our question: "Of course, we will look after my mother's work. At the moment, however, this is not an issue for us."

A LIFE CYCLED AND RECYCLED

58

Jeanette Weiss «Dear Jeannette. Your serious, serial, cyclical and recyclical, sincere and sympathetic labor of love just arrived. Just looking at it, flipping through it, and even haphazardly reviewing my life's work so far, is a wonderful way to begin the new year.» ces mots d'Emmett William me sont parvenus le 31 décembre 2006. Quelques jours auparavant, j'avais adressé à l'artiste un exemplaire de mon mémoire de licence intitulé «Emmett Williams. Cycles and Series. Variation, Repetition und Rezyklierung im graphischen Werk von Emmett Williams» (Emmett Williams. Cycles et séries. Variation, répétition et recyclage dans l'œuvre graphique d'Emmett Williams). Dans la nuit du 14 février 2007, Emmett Williams est décédé à l'âge de 81 ans dans son appartement berlinois.

J'avais fait la connaissance de l'artiste au printemps 2004 à l'occasion de son exposition à la Galerie & Edition Marlene Frei de Zurich, pour laquelle je travaillais parallèlement à mes études d'histoire de l'art. Depuis 1986, elle représente Emmett Williams, dont l'œuvre comprend des poèmes, des œuvres graphiques, des objets, des peintures et des performances.

«Artiste fluxus»: Williams n'a pas volé cette étiquette, puisqu'il a évolué dans cette mouvance depuis le premier festival Fluxus européen de Wiesbaden en 1962. Si l'on considère les performances parallèlement à l'ensemble de l'œuvre de Williams, on voit apparaître un complexe à niveaux multiples. L'œuvre effleure des «mouvements» comme le mouvement Dada, le surréalisme, la poésie concrète, Duchamp ou Copy Art, pour n'en citer que quelques-uns. Appréhen-

der tous ces aspects était difficile, et même impossible dans le cadre imposé. Par conséquent, j'ai donc mis l'accent sur les travaux sur papier. Ils comportent entre autres des monotypes, des collages, des sérigraphies ou des lithographies. Williams avait une prédilection pour le travail en cycles et en séries, qui a joué un rôle central dans ma recherche. Williams a relaté ses souvenirs en plusieurs publications et a déjà présenté des œuvres dans chaque article de catalogue. Mais il n'existait pas de monographie sur l'œuvre graphique: il fallait traiter des centaines de travaux dans des galeries ou des catalogues. Ce faisant, les pistes qui apparaissaient étaient toujours divergentes. Une visite à Berlin, où Williams habitait avec sa femme Ann Noël depuis 1980, s'imposait de plus en plus. C'est au cours de longues heures d'entretiens personnels enregistrés que j'ai enfin trouvé la clarté. Parfois, Williams pouvait encore se rappeler après des décennies de la genèse de certaines œuvres. Sa femme Ann Noël, qui avait tenu un journal toutes ces années, a été d'une aide précieuse. Précieux aussi le soutien de la Galerie & Edition Marlene Frei, qui avait travaillé avec l'artiste pendant 21 ans. Vu ces liens solides, il n'est pas étonnant que la succession artistique soit aujourd'hui gérée professionnellement. Mais cette gestion demande un énorme surcroît de travail: les œuvres font par exemple l'objet d'une documentation complète, toutes les demandes sont transmises à la galerie et les prêts en accord y sont traités professionnellement. Grâce à cette représentation renforcée, les œuvres restent accessibles et vivantes. A long terme, un catalogue des œuvres est prévu.

A LIFE CYCLED AND RECYCLED

Jeanette Weiss "Dear Jeanette. Your serious, serial, cyclical and recyclical, sincere and sympathetic labor of love just arrived. Just looking at it, flipping through it, and even haphazardly reviewing my life's work so far, is a wonderful way to begin a new year." These words by Emmet Williams reached me on December 31. A few days earlier I had sent a copy of my MA thesis entitled, *Emmett Williams: Cycles and Series, Variation, Repetition and Recycling in Emmett Williams' Graphic Work* to the artist. Emmett Williams died in the night of February 14, 2007, aged 81 in his flat in Berlin.

I got to know the artist in the spring of 2004, on the occasion of his exhibition in the Galerie & Edition Marlene Frei, for which I had worked during my art history studies. Since 1986 the gallery has represented Emmet Williams, whose work includes poems, graphic design, objects, paintings and performances.

"Fluxus artist": This label stuck to Williams, not without reason, as he had participated in the movement since the first European Fluxus festival in Wiesbaden in 1962. Yet, if one regards Williams' entire oeuvre apart from the performances, a more complex picture emerges. His work touches on movements like Dada, Surrealism, Concrete Poetry, Duchamp or Copy Art, to invoke but a few. To cover all these aspects proved to be difficult, even impossible in the set framework. Consequently I focused on the work on paper. These include monotypes, collages, silkscreen prints or lithography among others. Williams' predilection to work in cycles and series took on a central

focus within my research. Williams captured his recollections in several publications and reflected on his work in catalogue articles. A monograph about his graphic work did not exist: Hundreds of artworks in galleries or catalogues had to be sifted through. Time and again divergent information turned up. A visit to Berlin, where Williams and his wife Ann Noël had lived since 1980, became increasingly mandatory. In personal conversations that lasted for hours and were recorded, I attained some clarity. Williams could partly recollect the genesis of single pieces even after decades. His wife Ann Noël was also of great assistance. She had kept a diary in all these years.

Additionally the Galerie & Edition Marlene Frei was supportive. It had worked with the artist for twenty-one years. In view of these close ties, it is hardly surprising that it is this gallery that attends to the artist's estate today. However, this particular estate involves a very much greater task: For example the artwork has to be completely documented, all inquiries are channelled through the gallery, or loans are professionally monitored by it. Thanks to this intense representation, the work continues to be accessible to the public and is kept alive. In the longer run an oeuvre catalogue is planned.